

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10

Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.50

ABONNEMENT

Par année... \$5.00

Édition Hebdomadaire

LOUIS LASSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 11 Mai 1885

CES BRAVES GENS

Nos voisins les Yankees ne se raient pas mécontents d'en rendre dire que nos troupes attrapent des horions au Nord-Ouest.

Et puis, on a beau s'abuser, les Etats-Unis n'aiment pas à la folie voir grandir à leurs côtés le Canada et son Nord-Ouest, qui composent un territoire trop vaste et trop riche, qui sont habités par une race trop prolifique et trop entreprenante, pour ne pas devenir, dans un avenir rapproché, des concurrents avec qui il leur faudra compter, de ce côté-ci de l'Atlantique.

Les Yankees donc se réjouissent à nos dépens, de ce temps-ci, et naturellement leur presse n'est pas la dernière dans ce tournoi de plus ou moins bon aloi. Entr'autres illustrations, voici une facétie que la bataille de l'Anse-au-Poisson a inspiré au World de New-York :

"Le général Boum Middleton est en train de se distinguer à la tête des troupes du gouvernement canadien, dans le Nord-Ouest. Lorsqu'il s'est mis en route contre les Métis, il n'avait d'autre chant de guerre que : 'Pif, paf, pouf ! Terra-pa poum !' — 'Laissez-moi braquer mon œil sur eux,' disait le général Boum Middleton, 'et ils auront disparu !' "

"Mais le général Boum Middleton a braqué son œil sur les Métis, et en homme très mal élevé il leur a tourné le dos et s'est retiré en bon ordre, le chapeau traversé par une bal entrée par derrière. Maintenant le général Middleton Boum semble s'être perdu. On n'a plus entendu parler de lui et tout ce que l'on sait c'est qu'il a expulser de son camp un correspondant de journal qui avait probablement entrepris de dire la vérité. 'Mais le général Boum Middleton serait-il privé d'honneurs ? Mars l'en préserve ? Louise de Lorne, princesse mariée, ayant entendu parler de ce héros du Nord-Ouest, lui a envoyé un cadeau par le câble. Non pas des fusils, de la poudre ou des boulets ; ni un sabre neuf à poignée d'or ; pas même une paire de pistolets d'arçon ou un revolver ; ces objets eussent été d'un caractère trop martial pour le général Middleton Boum. 'La belle princesse a envoyé au valeureux général cinq cents pipes et cinq cents livres de tabac. 'Cela lui permettra de se donner du bon temps dans le Nord-Ouest et probablement lorsqu'il aura colotté toutes ses pipes et fumé tout son tabac il se trouvera prêt à braquer cet œil terrible sur l'ennemi et à le foudroyer d'un seul regard. 'Pif, paf, pouf !' "

Cela est du burlesque, mais il ne faut pas trop en vouloir à nos voisins qui, en fait de littérature, n'ont jamais possédé beaucoup d'autre chose que ce genre. A part le burlesque, par exemple, il y a une injustice flagrante envers le général Middleton, que l'on semble accuser de lâcheté ; nous enregistrons proliè à cet égard. Le général Middleton a bien pu, en effet, être abusé, dès le premier abord, quant aux forces et à l'importance de la rébellion. Tout autre l'eût été à sa place et il serait curieux de constater com-

bien de fois nos amis d'au-delà la quarante-cinquième eux-mêmes sont partis en guerre contre leurs sauvages, promettant de n'en faire qu'une creuse-dent, et sont revenus piteusement avec leur petit bonheur, achetant au prix de pipes et de tabac la gloire de revenir. D'ailleurs, une erreur de fait ou d'appréciation n'a jamais rien prouvé contre le courage et l'habileté d'un homme ; et, pour ce qui est du général Middleton, sa conduite, la confiance de ses supérieurs et de ses soldats le mettent absolument à l'abri du soupçon sous ce double rapport. Que le World le sache bien et le retienne !

AU PARLEMENT

10 mai. Beaucoup d'anxiété partout et chez tous, aujourd'hui. Il n'y a qu'une question sur tous les visages et toutes les lèvres : 'Quelles nouvelles du Nord-Ouest ?' Eh bien oui ! des nouvelles, il y en a certes ; beaucoup trop même ; car c'est à croire que l'ivraie s'est mêlée au bon grain et que le cancan s'est fougroyé en la compagnie de la vérité. Une chose certaine, indéniable, par exemple, c'est qu'enfin le général Middleton a touché Batoche et qu'il y a rencontré ce qu'il y cherchait, savoir : Riel et ses métis. On s'en est donné à coups de canons et de fusils. Le combat paraît avoir commencé dans la matinée de samedi, vers les 6 heures, et à l'heure où je vous adresse ces lignes, les dépêches ne nous annoncent pas encore combien de temps il a duré et tout fait présumer qu'il se continue. Les volontaires se sont, paraît-il, galamment conduits et la bataille semble devoir être un écrasement complet de Riel et de ses gens. Ils ont été, en effet, chassés de leurs positions, à Batoche, et ont dû souffrir des pertes considérables, sous le feu des troupes du général, sous les balles et les boulets que leur vomissait le Northcote. Ils paraissent cependant s'être désespérément défendus. Contraints d'abandonner leurs postes avancés, ils se sont repliés sur leurs derniers retranchements, d'où Middleton aura à les déloger. On croit généralement que le col. Irvine, à la tête de la police à cheval, s'avance pour prendre l'ennemi par derrière. Ce mouvement stratégique, si l'exécute à propos, entraînera suivant toute probabilité une défaite dont la rébellion se relèvera très difficilement. J'espère, pour un, que la victoire de nos soldats va être complète et qu'elle marquera l'aurore d'une ère d'apaisement et de réconciliation. En attendant, voici la liste des morts et des blessés du dernier engagement, telle que les dépêches plus récentes me la communiquent : Le fusillier Philipps, batterie 'A', a reçu un coup de feu dans l'estomac et est mort pendant qu'on l'enlevait du champ de bataille, Thomas F. Stout est blessé légèrement. Chappatier a eu les deux jambes transpercées par un bal et a une jambe cassée,

Les fusilliers Fairbanks et Tooley ont aussi reçu une balle dans la jambe. Le Capt. Mason, de la compagnie No 2, a été légèrement blessé à la cuisse. R. Cook et Curley Allan, des éclaireurs du French, ont été tous deux blessés à la jambe. L'honorable M. Caron a passé toute la journée du dimanche à son bureau, recevant et envoyant des dépêches. Naturellement, il a été fort assiégé tout le temps par les chercheurs de nouvelles. Sir Leonard Tilley est en convalescence avancée, et demain, lundi, il se rendra fort probablement en Chambre, si le temps le permet. La santé de sir David McPherson s'améliore ; mais, ses médecins ne lui permettent pas de laisser sa chambre avant quelques jours. Il y a eu hier, à Montréal, une grande assemblée dans le but de constituer une Ligue Canadienne de Fédération Impériale. M. Dalton McCarthy, C. R., M. P., a été élu président de l'association. LORNGON.

LES FAITS DU JOUR

Dans plusieurs endroits de la province de Manitoba, les semailles sont commencées. Dans quelques-uns même elles sont terminées.

La commission du canal de Suez a décidé d'exempter l'Egypte et la Turquie de l'application de la clause interdisant les actes d'hostilité dans le canal ou le débarquement des troupes sur ses bords, dans le cas où ces mesures seraient nécessaires pour la défense de l'Egypte.

Les citoyens de Bedford P. Q., ne veulent pas être pris au dépourvu, au cas qu'il plairait à messieurs les fémens de profiter de l'insurrection de l'Ouest pour se jeter sur nous. Ils sont armés de carabines et se préparent à recevoir chaudement les aventuriers qui voudraient troubler la paix.

M. Cornéliier, avocat de Montréal, a fait arrêter un nommé Migneron, le sténographe qui l'a brutalement assailli, ces jours derniers. M. Cornéliier souffre encore beaucoup des blessures sérieuses qu'il a reçues à la figure et on dit que le Conseil du Barreau va s'occuper de cette affaire. La Cour a refusé d'admettre Migneron à caution.

On annonce de Paris la mort de M. Auguste Dumont, le roi des journalistes, qui a été le fondateur, le rédacteur en chef ou directeur des journaux parisiens ci-après : Le Propagateur, l'Estafette, l'Echo du Commerce, le Gil Blas, la République, le Courrier de Paris, l'Opinion Nationale, l'Evénement, le Figaro, la Lanterne et le Télégraphe.

De la pluie et du froid durant toute la journée d'hier, du froid et de la pluie en perspective aujourd'hui : voici le bulletin climatérique que l'on peut se répéter chaque matin, à Ottawa, par le temps qui court. Nous sommes pourtant à la mi-mai presque, et les cultivateurs se plaignent beaucoup de cette intempérie de la saison, qui retarde indéfiniment les semailles et empêche l'herbe de pousser.

L'ASSEMBLEE D'HIER

Comme nous l'annoncions samedi, l'honorable Pascal Poirier a adressé la parole, hier, à une assemblée de la section St-Jean-Baptiste des Chaudières. Le talent oratoire du jeune sénateur acadien est trop bien connu, dans notre milieu social, pour qu'il nous soit besoin d'en faire l'éloge ici. Il a prononcé un fort et substantiel discours en cette occasion, prouvant à tous que si chez lui la forme est naturellement brillante, l'idée est aussi, toujours et avant tout, saine et bien nourrie. Nous n'avons pas l'intention d'essayer une analyse de ce qu'a dit M. Poirier ; mais, il est une de ses suggestions que nous nous faisons un devoir de communiquer au comité de la Convention Nationale. Il voudrait qu'à la grande réunion du 24 juin prochain, à Ottawa, ou jeté le premier germe, sinon les assises fondamentales, d'une vaste association patriotique et nationale qui se réunirait, à l'avenir, tous les cinq ou les dix ans, dans l'un des grands centres de population du Canada français ou même chez nos compatriotes des Etats-Unis, et qui là délibérerait sur les progrès accomplis durant l'époque écoulée et sur les mesures à prendre pour aider davantage le développement moral, intellectuel et péculaire de toutes les classes sociales de notre race. Chacune de ces classes serait représentée par un comité spécialement chargé d'en étudier le développement et les besoins, et qui feraient rapport de ses travaux à l'assemblée générale. Nous croyons l'idée de M. le sénateur Poirier parfaitement praticable et c'est aussi l'opinion qu'ont émise M. le président-général de la société Saint-Jean-Baptiste et M. C. Taché, dans les explications intéressantes par lesquelles ils ont terminé la séance. A la suite de l'assemblée, les orateurs et quelques assistants ont été l'objet d'un accueil généreux chez M. Dauray et chez M. Gagné.

L'ASSEMBLEE DE LA POINTE A GATINEAU

Il y a eu, hier, à la Pointe à Gatineau, une assemblée de tous les citoyens du township qui se rendaient à l'appel que leur avait fait, le dimanche précédent, M. S. Drapeau, Président de la société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. Il s'agissait de fonder, dans ce centre populeux, une société St-Jean-Baptiste qui pût figurer à la grande démonstration du 24 juin prochain. Le sentiment canadien qu'on croyait assoupi s'est éveillé plein d'enthousiasme. Le comité d'organisation n'avait pas été inactif et des listes bien remplies témoignèrent que s'il y avait du zèle d'un côté, il y avait du patriotisme de l'autre. M. Sylvain, maire pro-tem, dans un discours très pratique, expliqua à ses auditeurs le but de l'assemblée et leur proposa les moyens de jeter les fondements d'une organisation durable. Ses remarques furent suivies d'observations très justes de la part de MM. De Colli, Demers et Desjardins. Après quoi l'assemblée procéda à l'élection des officiers pour l'année courante. Les citoyens dont les noms suivent furent élus à l'unanimité et à la satisfaction de tous. Président honoraire, Rév. J. Champagne, ptre Curé ; Prés. actif, L. P. Sylvain ; 1er Vice-Prés., P. T. Desjardins ; 2e Vice-Prés., P. T. Desjardins ; Secrétaire-Correspondant, N. Roy ; Assistant-Sec., L. Cousineau ; Trésorier, Dr Demers ; Commis-Ordonateurs, M. Poirier et Jos. Latour. Comité de Regie, MM. J. Champagne, père, A. Lafortune, Jos. Moreau, A. Osborne, D. Legault et H. Davis.

Les assises du comité de Carleton se sont terminées samedi après une quinzaine de rudes travaux.

D. GARDNER & Cie. Le magasin où l'on vend au meilleur marché à Ottawa.

NOUS VENDONS QUE POUR ARGENT COMPTANT ET NOUS DONNONS PLUS D'AVANTAGES DANS UN SEUL JOUR. Que tous les magasins d'Ottawa réunis.

VEUILLEZ EXAMINER NOS PRIX : Ettoffe à robe, 6cts par verge. Ettoffe à robe très qualité 15cts par verge. Indienne 1er choix, 7 1/2 cts par verge. Indienne supérieure, 10 à 12cts par verge. Toile à nappe 23cts par verge. Serviettes de table \$1.25 par douz. Toile écarlée 10 à 14cts par verge. Toile pour vêtements de voyages 8ct par verge. 100 douz. de serviettes à 45cts par douz. ou 4cts chaque. 100 douz. de serviettes à 70cts par douz. ou 6cts chaque. Cotton jaune à 3cts par verge. Cotton jaune, qualité supérieure 6cts par verge.

NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS Importateurs Directs.

Photographies GRANDE REDUCTION UN MOIS SEULEMENT Photographies grandeur CABINET \$2.00 par Doz. CHEZ Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Coin de la rue Rideau. OTTAWA. 18 Oct. 1884.

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA. Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial. BUREAU PRINCIPAL : 162 RUE ST JACQUES-MONTREAL. DIRECTEURS : A. L. de Marigny, Ecr., Caissier de Banque, Jacques Carrière—Président. Hon. W. W. Lynch, M. P. P., Commissaire des Terres de la Couronne Québec, P. Q. Vice-Présidents : Ben. Globensky, Ecr., C. R. L. H. Massue, M. P., Président du bureau d'Agriculture de la province de Québec. John L. Cassidy, Ecr., Négociant. J. McEntyre, Ecr., Marchand. M. Babcock, Ecr., Manufacturier. John L. Harris, Ecr., Moncton, N. B. Arthur Gagnon, Ecr. John Hopper, Ecr. J. J. Guérin, Ecr., M. D. Hon. Alex. Lacoste, C. R., M. C. E., et T. J. Bisillon, B. C. L.—Avisseurs Légaux. Arthur Gagnon—Secrétaire et Trésorier. John Hopper—Agent Général. Dr. J. J. Guérin,—Dirigeur Médical. Les surplus sont déposés dans le trésor provincial. Pour informations s'adresser à M. CHARLES PUNCHARD No. 76, RUE SPARKS, OTTAWA. 9 Mai 1 an.

James R. Bowes ARCHITECTE Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, 18 avril 1885

POUR LES PETES FOURRURES Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Rebus pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez H. L. COTE 128, Rue Rideau. Aux Contracteurs et Autres. A l'établissement du soussigné, vous trouverez des chassus, portes, persiennes, laies, bois à finir pour maison, etc. Peintures, huile, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND No. 38, RUE BESSERER (Près du bassin du Canal).

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Avez le plus grand assortiment, les moindres valeurs, et les plus bas prix en fait de Tapis, Prolats, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1885.

HE MORRIS OIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA.

REMERCIEMENTS

Les personnes dont les noms suivent ont généreusement répondu à l'appel qui leur a été fait en faveur de l'œuvre du Vén. de la Salle.

MM. Napoléon Mofette, William Charbonneau, Edouard Carbell, Alphonse Duhamel, Augustin Laperrière, Joseph St Georges, A. J. St Pierre, Nap. Champagne, D. M. Duhamel, Arthur Barrette, Nap. Aubichon et Camille Charbonneau. Que le Ciel le leur rende au centuple!

Quant aux Frères des Ecoles Chrétiennes, ils offrent, leur profonde gratitude à leurs généreux bienfaiteurs et les assurent qu'ils gardent un pieux souvenir de leur bienveillante protection.

LA DURÉE DE L'AMOUR

[Traduit de l'Allemand]

Aime, aime aussi longtemps que tu peux aimer! aime aussi longtemps qu'il t'est permis d'aimer! Elle approche, elle approche, l'heure où, debout, au milieu des tombeaux, tu verseras des pleurs!

Que dans ton cœur toujours ardent, le feu de l'amour jamais ne s'éteigne; que toujours l'amour y vive, que toujours il l'embrase aussi longtemps qu'un cœur aimant battra à l'unisson près du tien.

A celui qui l'ouvre son âme, oh! fais pour celui-là tout ce que tu fais pour lui plaire; de tout heure fais-lui une heure joyeuse; ne lui donne jamais une heure sombre.

Surveille avec soin ta langue, une parole méchante est si vite prononcée! "Mon Dieu! je n'avais pas d'intention mauvaise!" l'autre, cependant, s'éloigne en pleurant.

Alors tu l'agenouilleras au bord de la fosse et tu baiseras les yeux voilés de larmes sur l'herbe humide et longue du cimetière; — jamais plus ils ne le verront, cet autre!

Et toi, tu lui diras: "Oh! regard-moi moi ici-bas, moi qui pleure sur ta tombe! Je t'ai affligé, pardonne-moi! Mon Dieu! Mon intention n'était pas méchante."

Mais lui, il ne te voit plus, il ne t'entend plus; il ne vient plus pour que tu lui fasse un joli accueil; jamais plus la bouche dont tu regales les autres ne te dira: Je t'ai pardonné depuis longtemps.

C'est ce qu'il a fait: Il y a long temps qu'il te pardonna, mais que de larmes sont tombées, brûlantes, sur toi et ton amer parole! Mais silence! — lui repose, il est arrivé au but!

FREILIGRATH

AU BON MARCHÉ

Je viens de recevoir 8 ballots de tapisseries, venant de la meilleure manufacture de papiers. Les dessins sont très-jolis et ont été choisis avec soin, de manière à donner satisfaction à l'acheteur. J'invite donc ceux qui ont besoin de tapisseries de venir me faire une visite avant d'acheter ailleurs.

P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

P. S.—J'ai aussi reçu toutes les marchandises dans la branche de la librairie et j'ai de très-beaux objets pour souvenir de première communion.

AVIS SPECIAUX

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreux pratiqués et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

UN DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privée, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct.

Les propriétés de la Diphtérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

MONTRES et BIJOUTERIES

A 50 pour 100 de rabais.

Rappelez-vous que la prudence est la mère de la sûreté, et que voir c'est croire. Chaque article est garanti tel que représenté, sinon la vente est nulle et l'argent vous sera remis. Réparations de montres faites avec soin, à des prix modérés.

N'oubliez pas l'adresse H. NOREZ, 30, Rue Rideau, porte voisine du "London Chop House"

LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciant, sans espérances, qui souffrez, reprenez courage. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation presque miraculeuse connue aux Etats Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections du oie. Essayez la sans délai.

DIAMOND DYES

Partout on réclame à grands cris le Dymond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjugué le monde, éblouissant tous les yeux.

PETITE GAZETTE

Venez donc voir le nouveau livre de thé avec cadeaux qui j'offre vente à mes pratiques. Jamais ches pareille ne s'est vue dans Ottawa. Je donne une livre de bon thé et un article en cristal valant de 75cts à \$1 pour 50cts.

N. A. Savard, rue Dalhousie, Ottawa.

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pâtes de Noix Longues de MCGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier, et H. F. MacCarty Ottawa.

Sirope des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirope calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinevigne, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

RIEL

Inutile de passer son temps à songer aux tracas du Nord-Ouest, il faut penser aux affaires avant tout.

M. N. LAMARCHE

Importateur de Bijouteries, Montres et Argenteries vient de transporter ses marchandises au

No. 490, RUE SUSSEX.

Ses effets sont directement importés d'Angleterre, de Paris et des meilleures manufactures des Etats-Unis. Ses prix défient compétition. Allez faire visite et jugez-en vous-même.

490, Rue SUSSEX.

Ottawa, 17 avril 1885. 3m

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, ONT.

POUR LES FETES

GRANDE REDUCTION DE PRIX

12 Photographies (cabinet) et un magnifique Cadre (valant \$1:00) pour \$3.00.

2 PORTRAITS SUR ZINC, 25 Cents

L. BELANGER, No 460 RUE SUSSEX, OTTAWA.

P. S.—Réduction de 50 pour cent sur son assortiment de cadres.

Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex.

A VENDRE

Un cottage confortable, avec lot, à très bon marché, situé à environ dix minutes de marche de l'église Ste Anne. S'adresser à

JAMES BENNETT, Janesville, Im.

SERVANTE DEMANDEE

Une servante, ayant de bonnes recommandations, trouvera à s'engager, en s'adressant chez M. J. Coursolle, No. 337 rue Dalhousie.

MANUFACTURE

D'ouvrage en Fil de Fer

ROBERT ORR, 346 RUE WELLINGTON OTTAWA

Ouvrages en fil de fer de toutes descriptions et de première classe. Grilles pour banques et bureaux: une spécialité. Guillages pour chassies, clôtures en fil de fer, bancs à sable, paniers, tamis à charbon et à soufre, couchettes, etc. etc. etc. 29 avril Im.

NOUVEAU MAGASIN DE FRUITS

PAR H. CORRIVEAU, Pâtisseries, Fruits, Légumes, Cigares, etc. No. 253 1/2 Rue Wellington, OTTAWA. Im

DEMEGAGEMENT

No. 73 rue Sparks

GRANDE VENTE

Tapis de tous les patrons et de tous les prix.

Nous venons de recevoir un assortiment complet de marchandises spéciales pour

VOILES, ROBES, Etc.,

Pour la Première Communion.

BLAIS & THIBIAULT,

No. 135 Rue SPARKS.

NOUVEAU MAGASIN

DE MODES

PARISIENNES

NO. 521, RUE SUSSEX

4ème porte de la rue York.

Mademoiselle A. McDONALD, ci-devant de la maison Becket & McDonald (New-York Millinery House), vient d'établir un nouveau magasin à l'adresse ci-dessus. Elle a le plaisir d'annoncer à ses nombreuses amies que ses chambres d'échantillon sont ouvertes MERCREDI, le 15 courant. Ses marchandises, achetées des principales maisons commerciales, sont d'une qualité supérieure et variées. Ses achats ont été faits pour argent comptant, ce qui lui permet de vendre à des prix très modérés. Rien ne sera négligé pour satisfaire les pratiques et maintenir l'excellente réputation que cette demoiselle s'est acquise en si peu de temps pour le goût et le fini de ses ouvrages. Mademoiselle Valiquette, qui a toujours été la favorite de sa nombreuse clientèle, sera heureuse de la recevoir au No. 521 à l'avenir. Vous trouverez à ce magasin des chapeaux en pailles de toutes nuances et couleurs. Chapeaux à bon marché pour petites filles et garçons; un riche assortiment des garnitures, fleurs, plumes, aigrettes, ornements dentelles et rubans de toutes les couleurs, tissus pour voiles, soies, satin, Tulle, etc., etc., etc.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

MCDUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE.

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

Et à MATTAWA, P.Q.

MCDUGALL & CUZNER

31 octobre 1885. Im

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.

33 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreux pratiqués, pour l'encouragement libéral qu'ils ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce. Aujourd'hui il a le plaisir de les informer qu'il vient de recevoir

10,000 pièces de Tapis rie Chin ise

Nouvellement importés, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chassies. Papier vert de 36 x 42 pouces. Papier doré et argenté. Livres de Messe Anglais et Français, et une foule d'autres articles religieux, pour école, tron longs à fumer etc.

Venant également d'être reçu un assortiment complet de CHAPEAUX du PRINTEMPS et de L'ETE, à très bas prix.

Verreries, Bijouteries, etc., de première choix; Vaisselle anglaise, à très bon marché.

On continue comme ci-devant à repasser, teindre et repasser toutes sortes de fourrures, à des prix modérés.

EDOUARD THEREAU,

290 Rue DALHOUSIE.

21 Nov. '84

Pilules de Noix Longues Composées

De MCGALE. Recouvertes sucrées. Pour la guérison de toutes les adhésions bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, indigestion, et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont très recommandées comme étant un remède sûr et des plus efficaces remèdes contre les maladies si haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de Noix Longues Composées, de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomacales jusqu'à présent offertes au public.

B. R. MCGALE, Chimiste, Montréal.

1885

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toutes espèces d'ornements d'église, tels que

VASES,

CALICES,

PATÈNES,

CIBOIRS,

CRUCIFIX,

OSTENSIOIRS,

BURETTES,

ENCENSIOIRS,

CHANCELIERS,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboirs dorés au vermeil, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa:

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1885. Im

FETES! FETES! FETES!

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS RECHERCHÉS! CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauternes, Brillon, Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartrouse, Kummel, Benedictine, Curacao, Moraskno, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fûts et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiennes.

Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

No. 450, RUE SUSSEX

W. O. MCKAY,

Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc. 1884 Im

FUMEZ

LES CIGARES

CABLE

ET

EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR

S. DAVIS & FILS

MONTREAL.

3 déc. Im

Hotel du Canada

Mr. ALEXIS BÉNAUD, ci-devant associé de M. E. L. Lizon, informe le public que son contrat de location de son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le tabac voyageur; trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Benaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui à s'engager au prix le plus avantageux.

BÉNAUD, propriétaire.

No 56, 58 et 60 Rue Murray

PROTECTION SANS ÉGAL

ISAIE DAZE

Manufacturier

Marchand de Chaussures

EN GROS ET EN DÉTAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise

OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreux pratiqués et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit:

Le personnel de l'établissement est sans précédent le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes

Les meilleurs matériaux sont employés, satisfaisant garantie. Prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la campagne feront bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE,

Propriétaire.

16 mai 84

AVIS

DES SOUMISSIONS cachetées adressées à un soussigné, et portant la suscription "Soumission pour l'approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de LUNDI, le 25 MAI 1885, pour la livraison des approvisionnements des Sauvages, tous droits payés, au Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest, pendant l'exercice finissant le 30 juin 1886. Ces approvisionnements consistent en farine, lard séché, épicerie, munitions, scielle, bouffe, vaches, taureaux, instruments aratoires, outils, etc., etc.

On pourra obtenir des formules de soumission et les détails relatifs à ces approvisionnements, les dates des livraisons, etc., en s'adressant au soussigné, ou au Commissaire des affaires des Sauvages, à Regina, ou au Bureau des Sauvages, Winnipeg.

Les soumissionnaires peuvent être faits pour chaque catégorie d'effets (c'est-à-dire toute partie de chaque catégorie d'effets) séparément, ou pour tous les effets mentionnés dans la liste.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque canadienne, payable au surintendant général des affaires des Sauvages, pour au moins cinq pour cent du montant des soumissions pour les Territoires du Nord-Ouest, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il n'accomplit pas le service entrepris. Le chèque sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Les soumissionnaires sont requis de faire la somme totale de la valeur en argent des effets qu'ils offrent de fournir, car sans cela, leurs soumissions ne seront point prises en considération.

Chaque soumission devra, en sus de la signature du soumissionnaire, porter la signature de deux cantonniers suffisants par le département, pour garantir l'exécution du contrat.

Dans tous les cas où le transport se ferait que partiellement par voie ferrée, les entrepreneurs devront faire des arrangements convenables pour que les approvisionnements soient expédiés sans retards des stations de chemins de fer à leur destination dans l'entrepôt du gouvernement au point de livraison.

Le département ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

L. VANKOUGHNET,

Sous-surintendant Général des Affaires des Sauvages.

Dépt. des Affaires des Sauvages.

Ottawa, 19 mars 1885.

CONTRAT DES MALLS

Des soumissions cachetées, à l'adresse du Maître-Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, le VENDREDI, 15 MAI 1885, pour le service des mailles de St. Majesté, entre le pont Billing et Ottawa en vertu d'un contrat pour 4 ans à commencer du 1<sup>er</sup> juillet prochain.

Le service devra se faire à pied ou autrement.

Les mailles devront laisser Ottawa chaque jour (le dimanche excepté) à 10-15 a.m., et arriver au Pont Billing à 11-00 a.m. Elles devront laisser ce dernier endroit à 1-05 p.m. et arriver à Ottawa à 1-50 p.m.

Si la soumission de quelque résident du Pont Billing est acceptée, le point de départ pourra être changé en conséquence.

Des avis imprimés, contenant de plus amples informations quant aux conditions du contrat, peuvent être consultés et des blancs de formules de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux de poste au Pont Billing et d'Ottawa et à ce bureau.

T. P. FRENCH,

Inspecteur des postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa.

15 avril 1884.



MILICE

DES SOUMISSIONS cachetées, portant la suscription "Soumission pour habillement, approvisionnement et nécessités de la Milice" et adressées à l'Honorable ministre de la Milice et de la Défense, seront reçues jusqu'à midi de lundi le 18 de mai 1885.

On pourra obtenir des formules imprimées de soumission, contenant tous les détails requis, en s'adressant au département à Ottawa et aux magasins militaires ci-dessous, où l'on pourra aussi voir des échantillons de ces articles, savoir:—Aux bureaux des surintendants des magasins à London, Toronto, Kingston, Montréal, Québec et Saint-Jean, N.B.

On ne recevra que les soumissions qui seront faites sur les formules fournies par le département.

La matière de tous les articles devra être de fabrication canadienne et de confection canadienne.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque canadienne, pour une somme égale à dix pour cent du total de la soumission, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il néglige de compléter le service entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le département ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

C. EUG. PANET,

Sous-ministre de la Milice et de la Défense.

Ottawa, 30 avril 1885.

SOUSSIONS

DES soumissions cachetées, portant la suscription "Provisions et éclairage pour la Police à cheval" et adressées à l'Honorable Président du Conseil Privé, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi de jeudi, le 14 mai 1885.

Des formules imprimées de soumission, contenant tous les renseignements voulus quant aux articles et les quantités requises, seront fournies en s'adressant à Port Osborne, Winnipeg, à aucun des postes de la police à cheval dans le Nord-Ouest, ou au bureau du soussigné.



# REOUVERTURE DU MAGASIN DE TAILLEUR

New York Tailoring Establishment

## No. 523, Rue Sussex, Ottawa.

Un Tailleur de Première Classe est attaché à cette maison.  
Un assortiment complet de Tweeds vient d'être reçu.  
Marchandises de 1ère qualité et aux plus BAS PRIX. M. E. ST. GEORGE.

### L'INSURRECTION DU NORD-OUEST

#### LA MARCHÉ SUR BATOCHÉ

Une dépêche de Humboldt apportée à Winnipeg par un courrier qui a laissé le camp de Middleton à 7 heures du soir vendredi, à la traversée de Clark, dit que des ordres avaient été donnés pour sonner le réveil à 4 heures samedi matin, pour marcher sur Batoché. Le courrier rapporte qu'un mépris français nommé Lotte, qui s'est réfugié dans le camp de Middleton, a déclaré qu'il n'y avait que 45 mépris avec un certain nombre de sauvages lors de la bataille de l'anse au Poisson. Riel s'est, paraît-il, proclamé prophète de tous les mépris et ces derniers le tuèrent si il tenta de les abandonner.

#### L'ATTAQUE DE BATOCHÉ

Les troupes du général Middleton ont laissé le camp de la traversée Clark à 6 heures, samedi matin, abandonnant sur les lieux leurs provisions et leur tentes. Après avoir marché 7 milles sans rencontrer l'ennemi, les soldats entendirent soudain le sifflet de la Northcote et en approchant davantage, ils purent distinguer le bruit d'une vive fusillade, du côté de la rivière. L'ordre de la marche était alors : A l'avant garde les éclaireurs de Boulton accompagnés d'une mitrailleuse Gatling; puis, venaient les Grenadiers Royaux et la batterie "A"; le 90e bataillon. La batterie de campagne de Winnipeg et un détachement du bataillon de Midland composaient la réserve.

Les éclaireurs s'élançèrent dans la direction du feu, et en arrivant à la rivière ils rencontrèrent une bande de rebelles qui déchargèrent leurs armes, puis se retirèrent à l'abri d'une maison pour gagner un ravin voisin. On dirigea la mitrailleuse sur eux et elle les poursuivit de ses dragees jusque dans leur refuge.

Les grenadiers royaux se déployèrent alors en tirailleurs et s'avancèrent vers l'église Saint-Laurent, quand un prêtre en sortit tenant à la main un pavillon blanc. Le général Middleton et son état-major se portèrent à sa rencontre et on échangea les poignées de mains d'usage. Trois autres prêtres et cinq Sœurs de Charité, ayant

20 lbs Cassonade Blanche \$1.00  
15 de Sucre Granulé \$1.00  
Une magnifique lampe valant \$2.50 pour \$1.00

**Oscar McDONELL**  
ÉPICERIES, PROVISIONS,  
VERRERIES, VAISSELLE  
101 RUE RIDEAU.

sous leurs soins un certain nombre d'enfants mépris, sortirent alors à leur tour de l'église. Le R. Père Moulin apprit au général que la Northcote était arrivé un peu au-dessus de Batoché à 5.30 heures a. m., et que les rebelles ont de suite ouvert une fusillade violente à son adresse, des deux côtés de la rivière.

Après cet incident, les Grenadiers continuèrent d'avancer et entrèrent sous bois, tandis que la mitrailleuse était poussée en bas de la côte vers Batoché que l'on entrevoyait alors parfaitement.

#### UNE SURPRISE

La batterie "A" qui commandait les positions ennemies faillit être surprise par un groupe de mépris qui s'étaient approchés sans bruit et s'élançèrent soudain sur les canons en poussant leur cri de guerre. Le capitaine Howard qui aperçut le danger poussa son canon quelques verges en avant et mitrilla si bien les rebelles qu'ils s'enfuirent. Le capitaine Howard n'a reçu aucune blessure et cela est étonnant, car les balles pleuvaient autour de lui.

Entin, vers 2 hrs. p.m., le feu des rebelles se ralentit sensiblement et à 4 heures on n'entendait plus que quelques rares détonations. Le général Middleton a remporté, s'il en faut croire les dépêches, une victoire éclatante et n'a perdu que peu d'hommes.

#### AUTRES NOUVELLES.

D'autres nouvelles disent que Middleton n'a pas encore eu de rencontre avec les rebelles et qu'il attend des renforts.

#### UNE JOLIE SOILÉE

Il y avait salle comble à la salle de musique Saint-Jean-Baptiste, hier soir. Au premier rang de l'auditoire on remarquait les R. Pères Jacques et Chauveau, de la maison des Frères Prêcheurs de cette ville.

La représentation a été ouverte par la fanfare, qui a été applaudie à outrance; puis, M.le Prof. A. Duquette a fort émerveillé l'assistance par ses tours de prestidigitacion et l'a fort amusé par ses facéties joyeuses, tandis que M. Forget accomplissait, à la grande admiration de tout le monde et au milieu d'applaudissements répétés, des jeux gymnastiques vraiment étonnants. M. A. Delorme a ensuite eu sa part de succès dans sa *Clogue Danse* et sa *Sigue Irlandaise*, et dans Jean Belle-gueule, comédie en un acte, MM. Joseph Martel, Alfred Pelletier, Ferrié, Joly, F. X. Meunier, Félix Joly, Jean Brisson et J. H. Primeau ont bien rendu leurs rôles et soulevé à maintes reprises l'hilarité de l'auditoire.

Somme toute, la séance a été fort gaie et nos félicitations à la musique Saint-Jean-Baptiste et aux amateurs de la soirée.

PARIS—Ceux qui veulent se procurer un pantalon élégant et très-bien fait ainsi qu'un habillement complet en tweeds importés directement de Paris, France, doivent s'adresser au magasin de P. H. Chabot, 518, rue Sussex, Ottawa.

Il est rumeur qu'on va en appeler du verdict rendu dans la cause des frères Brown aux dernières assises. Le chef de l'appel repose sur le fait que le juge n'a pas demandé aux prisonniers s'ils avaient quelque chose à lire avant de rendre sa sentence. L'opinion de plusieurs partisans est que cet oubli serait fatal au cas où on l'invoquerait.

### LE MONDE ET LA VILLE

Il est tombé un fort orage de grêle, hier après-midi.

Les excursions du dimanche à Templeton à bord de l'Express vont être reprises le mois prochain.

Le Patinoir à roulettes Royal continuera à être fréquenté par un grand nombre d'amateurs.

Il n'y a que douze malades à l'hôpital-général, de ce temps-ci. L'hôpital protestant du comté de Carleton en compte 55.

Cinquante sauvages environ ont passé en cette ville en route pour le Nord-Ouest où ils vont travailler sur le Pacifique Canadien, section de Gravenhurst.

Williams Hoagh, maître de poste de Hintonburgh, vient d'être arrêté pour avoir assailli félonieusement l'inspecteur des bureaux de poste French.

On est à établir une fromagerie au pont Finlay, sur le chemin de Richmond. Le nouvel établissement est excellentement situé et nous souhaitons succès à son propriétaire M. Eager.

MM. McLaren et Cie emploient actuellement un grand nombre d'hommes à transporter à leurs moulins d'immenses quantités de bois que la débâcle des glaces a entraîné jusqu'au barrage de la Côte Verte, Ile Kettle.

Le corps des échivons de la cité a, parait-il, l'intention d'entamer des négociations pour prendre le système d'éclairage électrique de la ville sous le contrôle de la corporation. Ce serait peut-être bien une excellente mesure.

Déménagement. — M. Bélanger, agent de machins à coudre, a transporté son établissement de la rue Rideau à son ancien poste, No. 284 rue Dalhousie, où il continuera, comme par le passé, le commerce de machines à coudre.

La Société Royale s'assemblera en cette ville le 26 courant. Il y aura présentation accoutumée de quelques essais littéraires et la section française devra choisir un successeur au regretté Oscar Dunn.

La corporation a actuellement reçu 286 toises de pierre syénite et doit en recevoir encore une centaine de toises. Il reste aujourd'hui une grande quantité de syénite à casser et les travailleurs refusent d'entreprendre l'ouvrage pour \$6 la toise.

L'un de ces jours passés, des mécréants, dont l'on n'a pu encore découvrir la personnalité, ont déposé une forte pièce de bois sur la voie du Pacifique Canadien, près de la Pointe à Gatineau. Cette obstruction a failli jeter à bas du chemin l'Express de nuit et aurait alors assurément entraîné des dommages et des dangers sérieux.

Le bateau-passeur Express, qui fait le service entre New Edinburgh et la Pointe à Gatineau, ne néglige rien pour charner ses passagers. Dans ce but, le capitaine vient même de prendre à son bord un jeune violoniste et un jeune harpiste italiens, et l'on entend de charmante musique durant le trajet.

Hier soir, les amis de M. Joseph Philibert se réunissaient à la résidence de son père, M. George Philibert, pour lui présenter une adresse et un magnifique cadeau, à l'occasion de son dix-huitième anniversaire. M. Philibert, quoique pris à l'improviste, a fort bien répondu à

cette adresse qui fut lue par M. Alfred Didier, tandis que Mlle Philibert présentait le cadeau. Pas n'est besoin de dire qu'après la présentation les invités ont veillé à une heure assez avancée et que chacun s'en est donné à cœur joie.

Un service aura lieu dimanche prochain, 17 courant, à l'église St Barthélemy de N-w Edinburgh, en mémoire de Wm. O-goode, l'un des francs-tireurs mort à la bataille de la réserve de Pound Maker. Les Fils de la Tempérance assisteront en corps à cette funèbre cérémonie en l'honneur du défunt qui faisait partie de leur association.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE.—Ouverture de la navigation sur les lacs. Si le temps le permet, le premier vapeur l'Algonia, quittera le port d'Owen Sound pour le port Arthur, mardi le 14 mai. Le second vapeur fera son départ le 16 mai. Le départ des bateaux, à l'avenir, aura lieu tous les mardis, jeudis et samedis. Pour achat des billets et pour plus amples informations, s'adresser au bureau du Pacifique, No. 42 rue Sparks.

#### UN ENFANT TROUVÉ

Un charmant bébé fut trouvé, cette avant-midi, errant le long de la rue Sparks et paraissant ne pas se soucier de la foule des spectateurs qui s'étaient rassemblés autour de ce jeune étranger. Un vieillard qui se trouvait parmi les curieux suggéra de le suivre, ce qui fut fait. A la grande surprise de tous et à l'admiration générale, il se dirigea vers le magasin d'une piastre et de dix centimes de Harper et là il tenta de monter dans l'une des belles petites voitures pour enfants qui se trouvent à la porte. A cet instant le père arriva tout essoufflé, mais admirant l'excellent goût de son fils, il fit le choix d'une des voitures en question et ramena triomphalement son enfant dans l'un des moins coûteux et plus jolis carrosses d'enfant qui se puisse trouver dans la ville. Il invite tous ceux qui ont des jeunes enfants à suivre son exemple.

Harpe, No 137 et 137 1/2 rue Sparks, ancien magasin de Finagan, Ottawa.

#### COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara] Ottawa, 11 mai.

Angus Bobier, ivresse, acquitté. Alexina Perreault, assaut, acquittée avec réprimande sévère du tribunal.

James et Jos. Joly, pour vol d'un paradis appartenant à Annie Cosgrove; James a été condamné un an de prison et Joseph a été acquitté.

Peter Luvelin, pour vol d'une montre et chaîne appartenant à Hélène Gravelle, cause remise à demain.

La cause du prisonnier William Nagle qui a frappé M. Whitcher, il y a quelques jours, a été remise à demain; deux de ses compagnons du nom de James et Jos. Haras, ont été arrêtés et leur procès aura lieu demain.

Wm McMillan et Michael Faulkner, pour vol d'un cheval et d'un harnais, la propriété de James Wade, cause remise à demain.

#### DECES

En cette ville, le 10 courant, est décédé à la résidence de son père, rue Sparks, Joseph Jolicœur, âgé de 15 ans, fils de notre compatriote M. Médéric Jolicœur.

Le service et l'enterrement auront lieu à la Basilique demain, mardi, et le cortège funèbre laissera la demeure du père du défunt No. 165 rue Sparks, à 10 hrs. précises.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

### P. UMES D'AUTRUCHES Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES Dernières Couleurs et Goûts DE LA SAISON En Un Jour Après l'Ordre Donné —AUSI— VIEUX CREPE REMIS A NEUF Alex. A. Coutellier TEINTURIER PARISIEN NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA (Près de la rue Sparks.) 1 an.

### ALPHONSE JULIEN, Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Senecal. M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES COORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. 3 mai—1 an ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

### Grande Vente à Sacrifice DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs. Ottawa, 21 Janvier 1886

### L'OCTROI DES TERRES CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien

ACCORDÉ AU CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien CONSISTE EN Superbes Prairies à Blé et Terres à Paturages au Manitoba et dans les Terres Noires du Nord-Ouest. Terres à bas prix. À proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MELANGES DE LA FERME. Elevage des bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre

Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Cmpagnie. Si la vente est faite avec condition de culture, UN HAUBAIS de la moitié du prix d'achat est alloué sur la portion de terrain cultivé.

Termes de Paiement: Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt. Des Débitants de Terres peuvent être obtenus à la Banque de Montréal ou à aucune de ses succursales, lesquelles seront acceptées à 10 pour cent de prime sur leur pleine valeur, avec intérêt accru, en paiement des terres. On peut se procurer des Pamphlets, Mappes, Guides, etc., en s'adressant au sousigné ou à John H. McTavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à qui toutes communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées. Par ordre du bureau, CHARLES DRINKWATER, Secrétaire. 13 mars 1885—1a

N.B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception.

HARRIS, CAMPBELL & Co. RUE O'CONNOR. 4 décembre 1884 1an

MAGASIN DE CHAUSURES Le sousigné remercie bien respectueusement ses pratiques et le public en général pour l'encouragement reçu par le passé, et les informe qu'il vient de recevoir un large assortiment de chaussures qui saura satisfaire tous les goûts et à des prix très-réduits. Une visite est sollicitée. HILAIRE LALONDE, 106 et 108 Rue Lyon, Ottawa.